

L'économie selon Gandhi

Étienne Godinot

03.11.2011



Précision

Les images présentées dans ces diaporamas nous ont été fournies par des sources diverses.

Ne pouvant nous assurer qu'elles ne sont pas soumises au régime des **droits d'auteur**, nous prions leurs ayants droit éventuels de nous préciser s'ils souhaitent que nous les retirions.

L'économie selon Gandhi

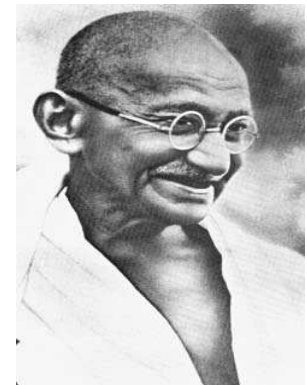
Diaporama 1 – La pensée économique de Gandhi

- 1 - Les inspirateurs de Gandhi
- 2 - La critique du modèle occidental de société
- 3 - Les principes de base d'organisation de la société selon Gandhi

Diaporama 2 – Exemples actuels d'économie gandhienne

- 4 - Les successeurs de Gandhi dans le domaine économique
- 5 - Des exemples d'économie gandhienne aujourd'hui

Diaporama 3 - Quelques orientations nécessaires en Occident selon les intuitions gandhiennes



Diaporama 1

La pensée économique de Gandhi

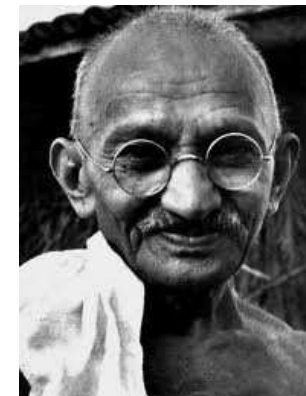
Sommaire

1 - Les inspirateurs de Gandhi

2 - La critique du modèle occidental de société

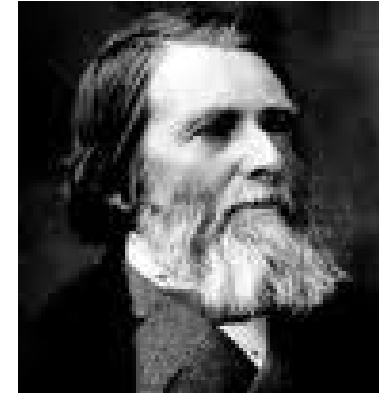
3 - Les principes de base d'organisation de la société selon Gandhi

Photos :
- Mohandas Karamchand Gandhi, étudiant en droit à Londres
- Gandhi leader politique et spirituel en Inde



1 - Les inspireurs de Gandhi (1869-1948)

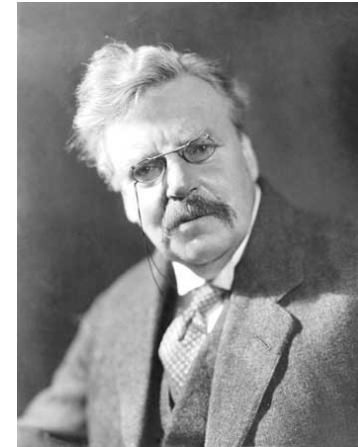
John Ruskin



- **John Ruskin** (artiste et écrivain britannique, 1819-1900, auteur du livre *Unto this last*)
 - Le fléau qui ravage la société est le déficit de morale dans la vie économique
 - La relation entre un employeur et son salarié est d'abord une question de justice
 - L'honneur dans les relations commerciales est non seulement désirable, mais essentiel pour une prospérité véritable.
 - L'excès de division du travail et de spécialisation sont une forme d'esclavage
 - La réponse aux maux de la société industrielle est d'encourager la coopération plutôt que la compétition.

Les inspireurs de Gandhi

Chesterton



- Gilbert Keith **Chesterton**, écrivain catholique anglais (1874-1936)

Un article de Chesterton dans le journal *The Illustrated London News* du 18 septembre 1909 reproche à Gandhi non d'être indien ou nationaliste, mais d'être trop imbu de l'esprit moderne et notamment du libéral Herbert Spencer favorable à « la sélection des plus aptes ». Question de Chesterton : quelle est la force de l'esprit national indien s'il ne peut pas protéger les Indiens contre les idées de Spencer ?

Gandhi a répondu que l'affirmation de Chesterton est juste, et a invité les Indiens à s'interroger sur leur fidélité aux traditions de leur pays.

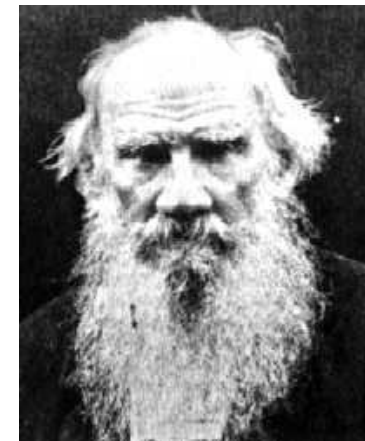
Les inspireurs de Gandhi

Thoreau et Tolstoï

L'américain Henry David **Thoreau** (1817-1862)
et l'écrivain russe Léon **Tolstoï** (1828-1910)

- Réduction des besoins
- Simplicité des usages et des techniques employées
- Exigence primordiale du partage des richesses entre tous
- Autonomie la plus grande possible sur tous les plans

Tous deux ont mis en pratique la réduction des besoins et la vie simple.



2 - La critique de la société moderne par Gandhi

Le modèle occidental de croissance

- repose sur la violence et l'exploitation (*conquista*, esclavage, puis colonisation),
- laisse de côté la morale et la spiritualité,
- crée de nouveaux besoins impossibles à satisfaire,
- génère de la misère et de l'exclusion
- pollue la planète, épuise les ressources naturelles

« *Cette civilisation est telle que l'on a juste à être patient, et elle s'autodétruira* » Gandhi



3 - Principes de base d'organisation de la société selon Gandhi

C'est la dignité de l'homme, et non sa prospérité matérielle, qui doit être le fondement de l'organisation économique.



L'économie et la politique ne doivent pas s'intéresser seulement aux choses matérielles, mais elles doivent être des moyens de réalisation de fins culturelles et spirituelles.



Principes de base d'organisation de la société selon Gandhi

La non-violence

La non-violence, pour Gandhi (et pour ceux qui se sont inspirés de son exemple), est à la fois

- une **philosophie**, une sagesse de vie qui donne sens à l'existence de chacun et à l'histoire collective des hommes,
- et une **stratégie** d'action politique pour une société plus juste, plus respectueuse de l'homme et de la nature.



Principes de base d'organisation de la société selon Gandhi

1 - L'autogouvernance (*swaraj*)

Le *swaraj* politique (« *Hind swaraj* », 1909) visait l'indépendance de l'Inde vis-à-vis du colonisateur britannique.

Le *swaraj* économique, ou indépendance économique, est fondé sur la capacité de chaque pays de compter sur ses propres forces pour assurer son développement.

Le développement des villes ne saurait permettre la vie autonome et non-violente du peuple indien : seule la consolidation de l'autonomie économique et politique des villages peut contribuer à l'édification d'une société non-violente.

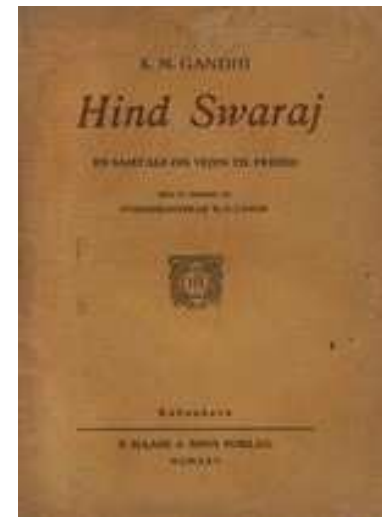


Photo : Le manifeste *Hind Swaraj* (« Indépendance de l'Inde ») écrit par Gandhi sur le bateau entre l'Angleterre et l'Afrique du Sud en 1909

L'autogouvernance (swaraj)

Limiter la concentration du pouvoir économique et politique.



« La véritable indépendance ne viendra pas de la prise du pouvoir par quelques-uns, mais du pouvoir que tous auront de s'opposer aux abus de l'autorité »

Gandhi

« De même qu'un éléphant est conduit par un cornac, le pouvoir doit être contrôlé pour être vraiment au service du peuple »

Rajagopal P.V.

Satisfaire les besoins et non l'avidité

Le *swaraj* repose sur la satisfaction des besoins et non sur l'abondance créée par la production de masse :

« La Terre fournit suffisamment pour satisfaire les besoins de chaque être humain, mais pas l'avidité de chaque être humain. C'est plus l'avidité et la dureté du cœur que la rareté des ressources qui fait problème tant pour cette génération que pour les suivantes ».

Gandhi



La cupidité provient du désir d'obtenir l'abondance ou le superflu, le *swaraj* vise à limiter les besoins humains et à satisfaire d'abord les besoins essentiels.

L'autogouvernance (*swaraj*)

- **Priorité à l'agriculture**, (l'horticulture, le maraîchage, l'arboriculture, la sylviculture)
activités humaines de base

pour se nourrir,

pour travailler,

pour se loger, s'habiller

pour être en lien avec l'Univers.

L'agriculture, pour respecter la nature et la santé de l'homme, doit être biologique.



L'autogouvernance (*swaraj*)

- Identification des **besoins humains de base** et des moyens de leur satisfaction
 - * satisfaire d'abord les besoins de base (nourriture, logement, santé, activité)
 - * sans oublier les besoins de sens et de transcendance
 - * autonomie (et non autarcie) alimentaire, économique, énergétique
 - * simplicité et durabilité des biens



Principes de base d'organisation de la société selon Gandhi

2 - L'autosuffisance

Le *swadeshi* (autosuffisance) est un mode de production décentralisé, domestique, artisanal, respectueux de la vie (notamment animale) et de l'environnement, plutôt que des modes de production centralisés, industrialisés et mécaniques. La production de masse oblige la population à quitter ses villages, ses terres, ses métiers et ses maisons pour travailler dans des usines.

Tout ce qui est fabriqué et produit dans le village doit être utilisé, avant tout, par les membres du village. Le commerce entre les villages, entre les villages et les villes, à plus forte raison entre les nations, devrait rester minimal. Le *swadeshi* évite aussi les transports inutiles, malsains, gaspilleurs et destructeurs de l'environnement.



L'autosuffisance (*swadeshi*)

- **Donner du travail à tous** au sein de petites entreprises agricoles, artisanales ou industrielles, en limitant et en **contrôlant le machinisme**.

« Le travail donne à l'homme sa dignité »

« Favoriser non la production de masse, mais la production par les masses »

Gandhi



Image : petite machine à taille humaine

Contrôler et limiter le recours à la machine



« La manie de tout vouloir fabriquer en série est cause de la crise mondiale que nous traversons.(...)

Si chaque région fabrique ce dont elle a besoin, le problème de la distribution se trouve automatiquement réglé »



La critique des excès du machinisme et de la civilisation technicienne a été faite aussi par Annah Arendt, Georges Bernanos, Simone Weil, Jacques Ellul, Ivan Illich, etc.

Des industries saines et profitables

- Le « plan gandhien » de développement économique proposé en 1944 faisait une certaine part à l'industrie moderne.

« Je n'ai jamais envisagé, et encore moins recommandé, qu'on abandonne une seule des activités industrielles qui sont saines et profitables »

Gandhi.

Mais le Congrès a retenu le « plan de Bombay » rédigé par un groupe d'industriels, favorable au schéma occidental de production industrielle, et soutenu par Jawaharlal Nehru.



Principes de base d'organisation de la société selon Gandhi

3) La tutelle de l'éthique et de la spiritualité sur l'économie (*trusteeship*)

C'est la dignité de l'homme qui importe, et non sa prospérité matérielle.

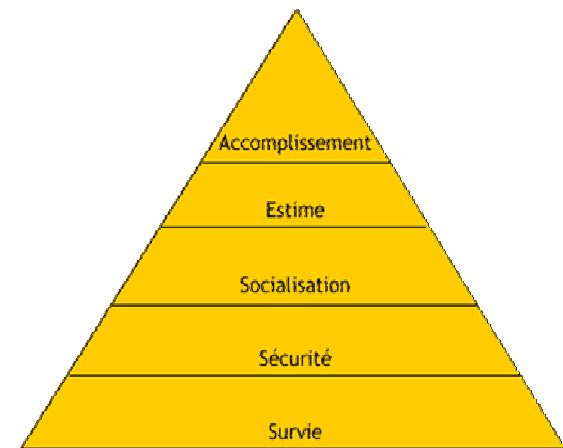
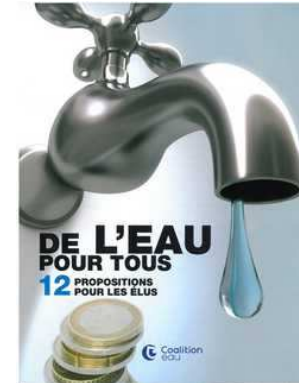
Tous les bienfaits de l'univers sont donc destinés à l'humanité dans son entièreté, et non à des individus particuliers. Quand un individu obtient plus que sa portion respective, il devient un tuteur (*trustee*) de cette portion, il en a la charge et l'administration en faveur de l'humanité.



Quel développement ?

L'activité économique doit être au service du **développement de la personne humaine** et de son affranchissement

- * la propriété privée n'est pas un droit absolu, elle est subordonnée au bien commun
- * la production est déterminée par la nécessité sociale et non par la cupidité personnelle



La formation manuelle, intellectuelle, morale

L'éducation de base et la formation technique doivent former des **êtres humains complets** et éliminer les distorsions

La valeur du **travail manuel** est égale à celle du travail intellectuel



Le progrès de la quête de sens

Tout progrès scientifique ou technique qui n'est pas accompagné par un **progrès social et spirituel** est une déformation de la capacité intellectuelle de l'homme

Photo : Bombe atomique



« La civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie »

Albert Camus, le 8 août 1945

Le souci du plus pauvre

Le « talisman » de Gandhi

« Rappelez-vous la face de l'homme le plus pauvre et le plus faible que vous ayez rencontré, et demandez-vous si l'acte que vous envisagez lui sera utile. (...) »

Cela va-t-il conduire à la libération les multitudes qui ont faim dans leur corps et dans leur esprit ? »



Supprimer la misère, réhabiliter la simplicité

« *Supprimez la misère, cultivez la sobriété !* »

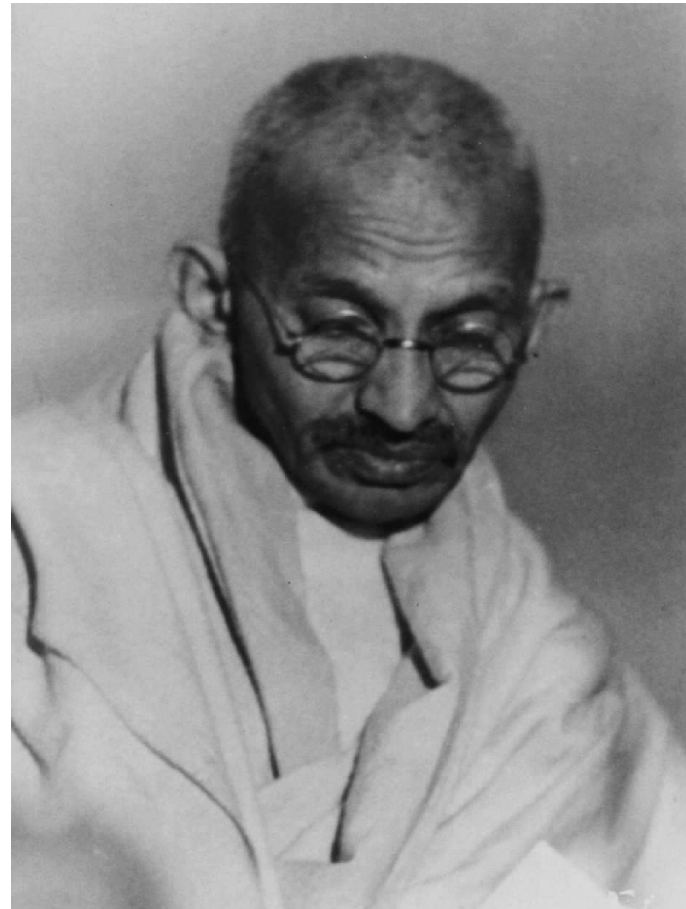
Gandhi



Révolution bien ordonnée commence par soi-même...

*« Soyez vous-même le
changement que vous
voulez voir dans le
monde ! »*

Gandhi



De la persuasion à la contrainte



Le programme de Gandhi vise d'abord à un **changement du cœur** de la part des riches, mais il n'exclut pas la **contrainte** :

« Si malgré tout, en dépit des efforts les plus acharnés, on ne peut obtenir des riches qu'ils protègent vraiment les pauvres, et si ces derniers sont de plus en plus opprimés au point de mourir de faim, que faire ?

*C'est en essayant de trouver une réponse à cette question que les moyens de la **non-coopération** et de la désobéissance civile me sont apparus comme les seuls à être à la fois justes et **efficaces** ».*

- La marche du sel en 1930 contre le monopole anglais sur le sel
- Gandhi à Londres à expliqué aux ouvriers anglais pourquoi il boycottait les tissus produits en Grande Bretagne

De la persuasion à la contrainte

Les riches ne peuvent pas faire fortune dans une société donnée sans la coopération des pauvres.

*Si cette vérité se répandait parmi les pauvres et s'ils s'en pénétraient, ils prendraient de l'assurance et apprendraient à **se libérer eux-mêmes**, par des moyens non-violents, des inégalités écrasantes qui les ont conduits au bord de la famine ».*

Gandhi

Photos : - « Boycottez les produits étrangers »

- Gandhi à Londres pour les négociations de la table ronde

